

L'enfance de Josse

Au moment de la mort de Josse, il vit sa vie défiler devant lui : Il revit ses longues années de bijoutier moyen ; il se revit entrain de monter sa petite boutique miteuse de la rue Polonceau.

Il se revit à l'âge de quatre ans, il revit cette affreuse petite fille, comment s'appelait-elle déjà ? Ah ! Oui, elle s'appelait Nana ; cette petite peste qui traumatisait tous les petits et même les plus grands d'ailleurs... Il se revit avec sa défunte mère, qui l'avait élevé seule, sans argent, en le plaçant dans l'école avec des plus grands quand il n'avait pas l'âge de suivre les cours. Puis, en grandissant, il s'est mis à jouer avec les autres, malgré les remarques sur le fait qu'il était le fils de la maîtresse, et à cause de son nom, sa pauvre mère avait voulu rendre hommage à un ancêtre en le nommant : Henry Edouard André Charles ; dit Charlot !!

Ah, comme c'est difficile de porter un tel nom, mais bon, ce n'est pas grave. **Toujours le premier en classe, à étudier pour les contrôles : tout le monde se moquait de lui surtout cette fille, Nana, son visage restera toujours gravé dans sa tête car c'est elle qui l'a embrassé sur la bouche pour la première fois.**

A dix ans, il était toujours dans la classe de Nana. Elle avait l'emprise sur lui, elle en faisait ce qu'elle voulait. Un jour, elle lui avait demandé... Oh, rien de bien méchant, juste très humiliant, elle avait demandé, à certains garçons de venir chercher les plus petits ou les plus faibles, ce qui était son cas pour les deux critères...

Les garçons avaient attaché les victimes à des arbres en leur bandant les yeux puis leur avaient enlevé leurs vêtements et les avaient laissés là... sous la pluie, ils étaient restés comme cela jusqu'à ce que la maîtresse revienne pour les détacher.

C'est à ce moment là, que le petit « Charlot » se dit « il faut que je m'entraîne encore, il faut que je devienne plus fort » ; il se dit cela en pensant à ses études, il deviendrait bijoutier, c'était dit, il deviendrait riche et connu, il irait dans une grande école de bijoutier.

Il fit ses 4 ans de formation, évita l'épidémie de petite vérole qui avait tué sa petite Nana, la petite garce qui l'avait tant fait souffrir, mais qu'il avait tant aimée à l'école, son premier baiser, le dernier d'ailleurs...

Il n'avait jamais connu d'autre fille, jamais il n'avait pris le temps de s'y intéresser, obnubilé par son travail...

Mais un jour, alors qu'il était dans l'arrière-boutique de son magasin entrain de réparer une montre, il vit une belle femme blonde, sûrement une nouvelle, il apprit qu'elle s'appelait MAÏLYS. Il ne pensait plus qu'à elle. Le 4 juin 1889, ils mangèrent tout les deux dans un restaurant et c'est là où il la demanda en mariage, ils ne se connaissaient pas depuis longtemps mais Josse a déjà perdu assez de temps dans sa vie. Ils se marièrent le week-end qui suivait. Il était encore plus heureux qu'avant. Elle vint donc s'installer à l'étage de la bijouterie. Quand ils eurent leur premier enfant, MAÏLYS démissionna de son boulot : elle était blanchisseuse. Il n'avait plus que le salaire de Josse pour vivre. La bijouterie marchait bien et les 3 enfants avaient grandi sans complication. Mais un jour, en lisant le journal, Josse apprit que plusieurs bijouteries s'étaient fait cambrioler. Il décida donc d'envoyer sa femme et ses enfants chez sa mère car il avait peur de les mettre en danger. Maintenant, il dormait avec un révolver à sa droite. Un jour, alors qu'il n'arrivait pas à s'endormir, il entendit un bruit dans sa bijouterie. Il descendit et vit une ombre. Il posa son revolver et sa bougie

pour prendre un fusil de chasse mais le cambrioleur lui planta un couteau sur sa poitrine, il mourut d'une hémorragie interne

Texte numéro 1

Texte numéro 2

Texte numéro 3

Texte numéro 4